

Projet professionnel ETHOLOGUE

Réponse de [Claude Baudoin](#), Professeur à l'université Paris 13

Destinataires : tous les étudiants qui me posent des questions pour leurs projets

Bonjour,

Vous m'avez adressé un message pour me poser des questions sur la profession d'éthologue. Je vous remercie de votre confiance et je regrette de n'avoir pas eu le temps de vous répondre plus tôt, ni de façon plus personnelle.

Je vous donne donc des informations générales qui vous pourront vous aider dans votre réflexion et dans l'élaboration de votre projet.

- 1- il n'y a pas une profession d'éthologue mais autant de professions que d'orientations choisies : on peut être éthologue et enseignant-chercheur (ce qui est mon cas), éthologue et chercheur (au CNRS, à l'INRA, à l'IRD, etc.), éthologue et responsable de projet dans un cabinet d'étude privé, dans un élevage, dans un parc zoologique, etc.
- 2- pour acquérir une formation en éthologie, il y a également plusieurs voies possibles : dans certaines universités (dont celle de Paris 13, mais aussi à Rennes1, à Toulouse, etc.) au niveau de masters avec une spécialité recherche ou professionnelle, dans certaines Ecoles (par exemple, l'Institut Agronomique de Paris Grignon avec le parcours « comportement » du master biologie animale, à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Maisons Alfort, etc.). Après le master ou le niveau équivalent il faut préparer (pour une orientation « recherche ») une thèse (3 ans) dans un laboratoire et souvent faire ensuite un ou plusieurs stages post-doctorat. Pour une orientation « professionnelle » la recherche d'emploi se fait après l'obtention du master.
- 3- Lorsqu'on est éthologue l'emploi du temps varie évidemment selon les objectifs à atteindre : un enseignant-chercheur doit faire sa recherche (et en diriger) mais il doit aussi faire des cours aux étudiants, et parfois faire de la gestion de formation et/ou de recherches. Un chercheur peut aussi enseigner mais moins qu'un enseignant-chercheur. Si la recherche se fait au laboratoire ou sur le terrain les contraintes ne sont pas les mêmes. Les activités changent également au cours de la vie d'un éthologue !
- 4- Ce qui est important c'est la question qui est posée. Le modèle animal ou humain doit être choisi pour traiter la question, tout comme l'approche de terrain ou de laboratoire. Il peut y avoir aller et retour entre ces deux conditions.
- 5- Etre éthologue à l'université ou dans un organisme de recherche permet généralement de travailler avec des objectifs de recherche à moyen (3-4 ans) et long terme alors que les contraintes sont souvent plus fortes pour des études à court terme dans le secteur privé (parfois quelques semaines).
- 6- Les qualités requises varient avec le type de profession choisie mais il faut généralement être autonome, rigoureux, créatif et travailleur !
- 7- La question des salaires est complexe : pour la fonction publique il y a une grille standard des salaires et pour le privé le recrutement à bac + 5 (niveau ingénieur) se fait généralement au niveau cadre.

Je peux aussi vous donner quelques indications sur mon parcours et mon travail :

- 1- j'ai reçu une double formation en psychologie et en biologie (université de Nancy) à une époque où l'éthologie était peu enseignée
- 2- j'ai ensuite été recruté comme assistant à mi-temps (université de Nancy) puis à temps complet (université de Besançon Franche-Comté). J'ai donc bénéficié d'un emploi stable pour préparer ma thèse de doctorat d'Etat es Sciences. J'ai ensuite été nommé professeur à l'université Paris-Nord (Paris 13) où j'enseigne actuellement. Dans l'enseignement supérieur, chaque recrutement est un concours. J'ai donc allié, tout au long de ma vie professionnelle, les deux activités complémentaires d'enseignement et de recherche, et je témoigne que cette alliance est très stimulante ! Il serait cependant souhaitable que les charges d'enseignement soient réduites lorsque les activités de recherche sont importantes (ainsi que les activités de gestion de l'enseignement et de la recherche).
- 3- Mes activités d'enseignement ont bien sûr évolué au cours du temps : au début j'enseignais la psychophysiologie et l'éthologie dans les cursus de psychologie et de biologie animale. Actuellement j'enseigne l'éthologie et je dirige le master d'éthologie de Paris 13. Pour créer ce master j'ai bénéficié d'une double expérience : avoir dirigé le DEA de Biologie du comportement pendant 10 ans (1995-2005) et avoir créé le DESS d'éthologie appliquée et Chronobiologie du comportement (en 1991) et l'avoir dirigé pendant 11 ans. Cela nous a permis, mes collègues et moi, de proposer (réforme LMD) un enseignement spécialisé en éthologie avec une année de M1 qui donne une formation générale large (éthologie générale, cognitive, neurobiologie du comportement, écologie comportementale, etc.) et une orientation vers les deux spécialités de M2 : M2Recherche (Ethologie fondamentale et comparée) et M2Pro (Ethologie appliquée). L'enseignement à ce niveau est un plaisir, même si ce n'est pas toujours facile à organiser, et il repose étroitement sur les recherches actuelles dans ce domaine.
- 4- Mes activités de recherche ont été et restent une source de satisfaction. J'ai étudié les comportements sociaux avec différents modèles animaux et des questions variées correspondantes. J'étudie actuellement des mécanismes comportementaux et cognitifs de la reconnaissance sociale et individuelle. Après avoir étudié (avec mes doctorants) certains aspects de la reconnaissance olfactive chez différentes espèces et souches de souris, nous étudions actuellement la reconnaissance sur une base visuelle chez des animaux et chez l'homme. J'étudie personnellement plus particulièrement les mimiques faciales et leur reconnaissance, collaborant avec des informaticiens qui traitent les données comportementales sous l'angle de l'intelligence artificielle. Depuis le début de mes activités de recherche j'ai étudié des espèces et souches animales variées et actuellement différentes populations humaines. J'ai travaillé dans les conditions contrôlées de laboratoire et dans le milieu naturel de vie des espèces, que ce soit en milieu anthropisé en France ou dans un désert semi-aride au Mexique. Cette diversité est en elle-même une source de réflexion et de richesse. Les collaborations nationales et internationales sont aussi très utiles et souvent passionnantes sur le plan personnel.
- 5- Les activités d'intérêt collectif (direction et animation de la recherche, direction de formations, évaluation de la recherche faite dans les laboratoires et par les chercheurs, expertises diverses, etc.) sont aussi une partie intéressante de mes activités, comme de beaucoup de mes collègues expérimentés.
- 6- La diffusion des résultats de la recherche à un large public correspond à une des fonctions des enseignants-chercheurs. La bonne vulgarisation n'est pas facile et ne peut pas être improvisée. Nous

nous investissons plus ou moins selon les possibilités. Pour ma part j'ai choisi de diffuser les résultats de nos études par des ouvrages : « L'éthologie appliquée aujourd'hui » dont les 3 tomes :

1-Bien-être, élevages et expérimentation

2-Gestion des espèces et des habitats

3- L'éthologie humaine

ont été publiés sous ma direction en 2003 aux éditions ED Levallois-Perret. Un ouvrage synthétique, co-édité par A. Boissy, M-H. Pham-Délègue et moi-même, sur [l'Éthologie appliquée](#), a paru aux éditions Quae en 2007, un ouvrage sur l'éthologie est en préparation à CNRS Editions.

Vous pouvez vous rendre compte que sous le seul profil de la profession d'« enseignant-chercheur d'éthologie » des activités très diverses sont regroupées. Selon la personnalité de chacun les différentes fonctions à remplir le sont de manière variée. Pour ma part je suis un enseignant-chercheur heureux car j'ai pu « entreprendre » tant dans le domaine de la recherche que dans celui de la formation. Le contact avec les étudiants est toujours très stimulant. Merci de votre intérêt et bonne chance pour vos études et votre vie professionnelle !

[Claude Baudoin](#). A Villetaneuse, le 30 novembre 2006